
Ludo JONGEN, Julia SZIRMAI et Johan WINKELMANS, *De reis van Sint Brandaan, Kritische editie van de Middelnederlandse tekst naar het Comburgse handschrift, met vertalingen van de Middelnederlandse en Middelhoogduitse Reis-versie en van de Oudfranse en Middelnederlandse Navigatio-versie*

Pascale Dumont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5896>

DOI : 10.4000/ccm.5896

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2017

Pagination : 305-307

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Pascale Dumont, « Ludo JONGEN, Julia SZIRMAI et Johan WINKELMANS, *De reis van Sint Brandaan, Kritische editie van de Middelnederlandse tekst naar het Comburgse handschrift, met vertalingen van de Middelnederlandse en Middelhoogduitse Reis-versie en van de Oudfranse en Middelnederlandse Navigatio-versie* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 239 | 2017, mis en ligne le 01 septembre 2017, consulté le 22 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5896> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5896>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Ludo JONGEN, Julia SZIRMAI et Johan WINKELMANS, *De reis van Sint Brandaan, Kritische editie van de Middelnederlandse tekst naar het Comburgse handschrift, met vertalingen van de Middelnederlandse en Middelhoogduitse Reis-versie en van de Oudfranse en Middelnederlandse Navigatio-versie*, Hilversum, Verloren (Middelnederlandse tekstedities, 13), 2013.

Les auteurs et le public visé

Les auteurs de cet ouvrage, rédigé en néerlandais, sont des chercheurs des Pays-Bas spécialisés en lettres médiévales dans le domaine religieux : Ludo Jongen et Julia Szirmai sont rattachés à l'Université de Leiden (Leiden University Centre for the Arts in Society), et Johan Winkelmann est professeur émérite de l'Université d'Amsterdam. Tous trois ont à leur actif des publications scientifiques et des traductions de textes médiévaux en néerlandais destinées à un public néerlandophone mixte, c'est-à-dire d'une part, un public d'étudiants et de jeunes chercheurs qui trouveront dans les références bibliographiques et les notes, l'ancrage initial pour approfondir ultérieurement la connaissance des œuvres, et d'autre part, un public néerlandophone cultivé qui cherche à découvrir un patrimoine ancien selon une démarche fidèle à l'authenticité des textes sans pour autant être demandeur d'une approche philologique et historique détaillée.

C'est ce qui explique le choix de la maison d'édition Verloren à Hilversum (Pays-Bas), spécialisée dans des publications historiques et littéraires en néerlandais. Les auteurs de l'ouvrage s'avèrent complémentaires de ce point de vue : tous trois sont familiarisés avec la traduction en néerlandais de textes médiévaux, L. Jongen étant spécialisé en moyen néerlandais («Middelnederlands»), J. Szirmai en ancien français («Oudfrans»), et J. Winkelmann en moyen allemand («Middelduits»).

La sélection des œuvres proposées en traduction

Cette spécialisation des auteurs du recueil éclaire d'emblée la sélection qui a été faite parmi les nombreuses versions, en différentes langues, qui existent du *Voyage de Saint Brendan*. En effet, le sous-titre du volume indique qu'il s'agit d'une «Édition critique du texte en moyen néerlandais d'après le manuscrit de Comburg, accompagnée de traductions des versions du *Voyage* en moyen néerlandais, en moyen allemand supérieur, ainsi que de la traduction des versions de la *Navigatio* en ancien français et en moyen néerlandais» (notre traduction). On regrettera que le choix des éditions ne soit pas étayé d'un point de vue critique, et que leurs références en soient parfois incomplètes. Par exemple pour la traduction de la version dite «en ancien français» dans le sous-titre, en fait anglo-normande, les auteurs se basent sur l'édition avec traduction de Ian Short et Brian Merilees, mais sans autre précision, se limitant à se référer à : «Benedeit, *Le Voyage de saint Brendan*, édition bilingue par Short I. & B, Merrilees, Parijs, 2006» (p. 245). Le lecteur reste surpris que l'un des ouvrages principaux soit traité aussi superficiellement : nulle part il n'est fait mention de l'éditeur, Champion, ni de la collection (Champion Classiques, série Moyen Âge, 19), le lecteur en est réduit à faire des recherches sur le site de la maison d'édition. Il n'est pas précisé clairement non plus (p. 245) si la traduction néerlandaise été effectuée directement sur l'édition du texte anglo-normand ou sur la traduction française de Short et Merrilees.

La version anglo-normande de la Navigatio par Benedeit (début ^{xv}^e s.)

Quoi qu'il en soit, la traduction en néerlandais moderne (p. 146-176) de la version anglo-normande du *Voyage de saint Brendan* [*De reis van Sin Brendan*], est d'une lecture agréable et pourvue d'une cinquantaine de notes qui situent pour le lecteur un contexte médiéval très général : références bibliques ou littéraires, identité de figures historiques, lieux géographiques, grandes lignes des usages religieux (signification de l'Hostie, de Pâques, etc.). Quelques références bibliographiques y sont également reprises pour des usages médiévaux : érémitisme, *peregrinatio pro Deo*, prières monastiques (complies, etc.), valeur symbolique du chiffre 7... Autrement dit, le lecteur y trouvera les éléments de base pour situer l'œuvre anglo-normande, sans références détaillées ni apparat critique approfondi. L'épilogue en fin de volume (p. 245-246) justifie le choix de la prose pour traduire l'original en octosyllabes, et ajoute quelques remarques sur

des passages difficiles non commentés dans l'édition Short et Merilees (p. 245).

L'introduction générale en début d'ouvrage (p. 11-16) reste sommaire pour tous les textes abordés, et consacre en particulier une trentaine de lignes seulement à ce que l'on sait de l'œuvre anglo-normande : nous apprenons qu'il en existe six manuscrits mais sans les détailler, que l'identité de l'auteur (Benedeit) est incertaine, qu'il y a hésitation concernant la datation du récit selon que la dédicataire est Aélis ou Mathilde (l'un des manuscrits diverge à cet égard), deuxième ou première épouse d'Henri I^{er} d'Angleterre. Après un résumé du périple de saint Brendan, l'introduction propose une brève comparaison entre le *Voyage* anglo-normand et sa source latine, la *Navigatio*, ainsi qu'une appréciation de la verve utilisée par Benedeit dans ce que les auteurs caractérisent de «premier récit narratif en octosyllabes, premier exemple d'un roman d'aventures, à l'inspiration celtique, et première œuvre faisant partie des quêtes promises à un avenir florissant dans les textes arthuriens» (p. 16, notre traduction).

La version en moyen néerlandais de la Navigatio (^{xv}^e s.)

Proposé sous le titre «Het leven en de bedevaart van de heilige Brandaan die abt was over drieduizend monnikken» («La vie et le pèlerinage de saint Brendan qui était l'abbé de trois mille moines», notre traduction), l'autre texte inspiré de la *Navigatio* latine proposé ici en traduction néerlandaise (p. 207-242) est présenté en quelques lignes dans l'introduction générale (p. 16), et dans l'épilogue (p. 248-249). On y apprend que ce texte en moyen néerlandais est conservé dans un seul manuscrit en provenance d'Utrecht (Cat. 1690 [8J33] fol. 31ra67va), et que la traduction en néerlandais est basée sur l'édition ancienne de Henri Ernest Moltzer («*Levens van heiligen. Eerste gedeelte: Brandaen en Pantalioen. Naar het Utrechtsche handschrift [uitgegeven] door H. E. Moltzer. Leiden [1891]. Bibliotheek van Middelnederlandsche Letterkunde. 1-40*»). Ni le texte ni les notes de cette édition ne sont repris ici, et les auteurs omettent de signaler que le lecteur peut aisément disposer de l'édition Moltzer sur le site de la DBNL (Digitale Bibliotheek voor de Nederlandse Letteren), pourtant disponible dès la publication de l'ouvrage, puisqu'elle est reprise depuis 2010 sous http://www.dbnl.org/tekst/molt001leve01_01/molt001leve01_01_0002.php, ce qui permet de mettre en regard le texte en moyen néerlandais et la traduction proposée.

La version en moyen allemand Von Sente Brandan (XIV^e s.)

L'édition qui sert de base à cette traduction est celle de «Reinhard Hein et Christoph Fasbender, *Brandan. Die mitteldeutsche 'Reise'-Fassung*; Heidelberg, 2002; (*Jenaer germanistische Forschungen, NF14*)» (p. 246), et n'est pas reprise non plus dans le présent recueil. L'intérêt de cette version germanique est mis en évidence dans l'introduction (p. 16-19) : la *Navigatio* latine a été adaptée en moyen francique durant la seconde moitié du XII^e s. dans un manuscrit actuellement perdu. Celui-ci a ensuite servi de source à plusieurs branches, deux en allemand (l'une versifiée dans deux manuscrits des XIV^e et XV^e s., et l'autre en prose dans une édition illustrée de 1476 par Anton Sorg), et la troisième en moyen néerlandais (un manuscrit complet, le manuscrit Comburg conservé à Stuttgart, un autre lacunaire, le manuscrit van Hulthem conservé à Bruxelles, KBR H 15.589-623, fol. I-IIra). Ce dernier porte le nom du fonds de manuscrits légué par le bibliophile belge Charles van Hulthem (1754-1832).

Les auteurs rappellent dans l'introduction (p. 17-18) que l'intérêt de la version en moyen allemand est de décrire des circonstances inédites entourant le départ de saint Brendan : le saint homme aurait blasphémé en détruisant par le feu un livre décrivant les merveilles divines (l'existence de deux paradis, d'un monde sous-marin, etc.), et se serait fait enjoindre par une voix venue du ciel de partir explorer le monde pour voir ces merveilles, et les consigner à son tour dans un livre pour remplacer celui qu'il a détruit. S'y ajoutent en outre plusieurs épisodes de visions d'inspiration eschatologique. Les divergences avec la *Navigatio* sont nettes, ainsi qu'avec les versions en anglo-normand et en moyen néerlandais traduites dans le recueil.

L'édition critique et traduction du Van Sente Brandane en moyen néerlandais (début XIV^e s.)

La partie principale et aussi la plus longue de l'ouvrage est celle qui présente l'édition du texte basée sur l'édition diplomatique du manuscrit de Comburg qui le conserve dans son intégralité : «*Het Comburgse handschrift. HS. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Cod. poet. et phil. 2 22. Diplomatische editie bezorgd door Herman Brinkman en Janny Schenkel, 2 dln, Hilversum, 1997 (Middeleeuwse verzamelhandschriften uit de Nederlanden, 4). Deel 2, 805-859*». Pour mieux comprendre ce texte, présenté classiquement avec l'édition versifiée à gauche, la traduction en prose à droite, le lecteur trouvera davantage de notes critiques

et de références bibliographiques que dans les autres parties du volume. La traduction en néerlandais contemporain est précise, fluide et d'une lecture agréable. On regrettera néanmoins l'absence de comparaison des variantes existant entre le manuscrit Comburg et le manuscrit lacunaire van Hulthem. Enfin, pour agrémenter l'ouvrage, les auteurs ont choisi de reprendre les gravures de l'édition plus tardive (1476) d'Anton Sorg.

En conclusion, l'ouvrage paru chez Verloren s'avère intéressant pour faire connaître le voyage de saint Brendan auprès d'un public non spécialiste, d'étudiants notamment, et le sensibiliser au foisonnement, courant à l'époque médiévale, des divergences entre les différentes versions conservées. Mais ce recueil ne satisfera que modérément les chercheurs, vu les nombreuses lacunes et l'absence d'approfondissement philologique et historique mentionnées ci-dessus.

Pascale DUMONT.